Association
des Conseillers d'Orientation-Psychologues
France
41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

La lettre aux retraités

63èmes JNE

Du 23 au 26 septembre, STRASBOURG sera Carrefour de l'Orientation

———————

Temporalité, rythme et *contretemps* de l'orientation

N° 41– JUIN 2014

Edito

Un numéro exceptionnel consacré d'abord et bien sûr aux prochaines Journées Nationales d'Etudes de Strasbourg mais aussi au centenaire de Denise Guyot qui a été fêté à l'INETOP.

En espérant vous retrouver nombreux à Strasbourg et notamment à la journée des retraités.

Michel et Andrée Demersseman

Sommaire

- JNE de Strasbourg, page 2
- Collection Jean Cnudde à Lille, page 3
- Billet de Camille Monnier (suite) et Promenades botaniques de jeanne, page 4
- Centenaire de Denise Guyot, page 5 et 6
- Hommage à René Thiry, page 7
- GREO et Courrier des lecteurs, page 8
- Retrouvailles en Nord, page 9
- Journée des retraités aux JNE, page 10

Le billet de Camille Monnier

(ex directeur du CIO de Narbonne)

Alerte !

« Faut rigoler...faut rigoler...Pour empêcher le ciel de tomber... Henri Salvador.

Mes cher(e)s collègues, la pollution atmosphérique (au niveau mondial : 7 millions de morts en un an, l'OMS dixit, soit deux fois le nombre des victimes de la Grande Guerre !) particulièrement inquiétante cette année devrait relancer de sérieuses réflexions … Voici les miennes, un peu farfelues, simple boutade ou cri d'alarme... !

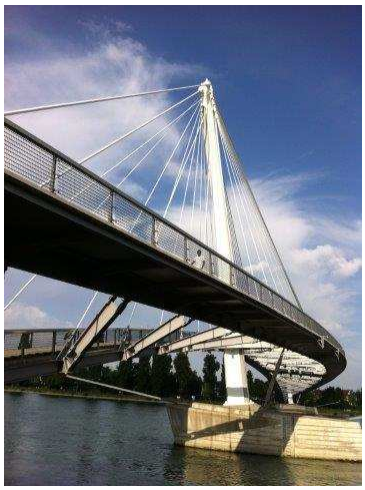
(Suite page 4)

JNE : Temporalité, rythme et contretemps de l'orientation »

L'orientation a toujours défini le temps comme élément fondateur et structurant de sa démarche anthropologique d'individualisation. Et si le temps devenait la denrée rare du 21ème siècle, ne serait-il pas l'heure de confronter le « temps juste » au « juste-à-temps » ?

Les idéaux contemporains de vitesse et d'instantanéité, la priorité économique accordée aux flux de marchandises, de capitaux, d'élèves… modifient les façons d'envisager l'avenir et de concevoir le temps, entraînant dans ce mouvement une évolution des pratiques d'orientation.

L'orientation est au cœur d'un antagonisme, entre les logiques éducatives fondées sur le temps long des apprentissages et les logiques induites par l'innovation technologique qui accélère la perception du temps.



Ainsi, face à un marché de l'emploi de plus en plus mouvant, face à une société envahie de « Breaking News » et de « Tweets », que deviennent les pratiques d'orientation : prescription de conseils ou mise en mouvement d'une pensée qui prend le temps de la réflexion ?

Dans ce contexte, quels modes de prise en compte de l'individu ? Comment intégrer les contretemps, scansions, obstacles, silences, soupirs dans la partition de l'orientation ? Comment les jeunes composent-ils avec ces nouveaux rythmes ?

Ces 63ème Journées Nationales d'Etudes nous donneront l'occasion de prendre le temps de la réflexion suscitée par ces questionnements.

Le programme

Mardi 23/09/2014 :

- 10H00 : Conseil d'Administration, ouvert aux délégués de l'ACOP-France, au Canopé, rue du Maréchal Juin
- 13H30 à 18H : Accueil des participants, retrait des badges et malettes, hall Canopé
- 14H30 : Assemblée Générale de l'ACOP-France, au Canopé
- 18H00 : Ouverture du Congrès, cocktail de bienvenue, Hôtel de Ville de Strasbourg

Mercredi 24/09/2014
au Conseil de l'Europe , salle 1

- 9H : Séance d'ouverture par les personnalités
- 10H50 : Conférence introductive par Pascal Michon et Pierre DULAU
- 14H00 : Conférence par Serge Tisseron : « L'ère numérique, le sujet et le temps »
- 15H45 : Table ronde avec Jean-Luc Bubendorff, Claire Leconte et Roland Pfefferkorn
- 17H30 à 19H30 : Découverte de Strasbourg à pied ou en bateau promenade

Jeudi 25/09/2014
9H00 : Journée touristique des retraités

Dans diverses salles (Canopé et Lycées)

- 9H00 et 10H45 : Ateliers
- 13H15 à 17H30: Visites d'entreprises
- 14H00 et 15H30 : Ateliers
- 17H00 : Réunions syndicales
- Dès 18H : Soirée récréative : Bal'Buffet Guinguette

Vendredi 26/09/2014
au Conseil de l'Europe, salle 1

- 9H00 : Table ronde avec Michel Benheim, Joëlle Vincent, Céline Verdet et Emilie Marcot : « Rythmes et contretemps, un nouveau départ est-il possible? »
- 11H00 : Forum avec Stéphane Montagnier et Max Genève : « Contretemps »
- 14H00 : Conférence de clôture
- 15H00 : Le grand témoin et allocution de clôture du président de l'ACOP-France

Samedi 27/09/2014 :
Excursions touristiques optionnelles

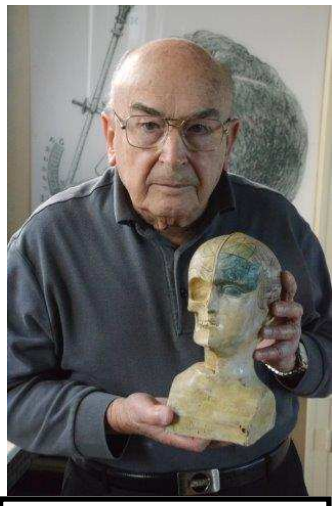
A Lille, la collection de Jean Cnudde retrace l'histoire de la psychologie expérimentale

(Article d'Alain Cadet, paru dans La Voix du Nord, le 5 novembre 2013)

Jean Cnudde est quasiment né dans une école. Ses parents, Gilberte et Louis, étaient tous deux instituteurs à l'école publique Rollin, dans le Vieux Mons-en Baroeul (banlieue de Lille). Louis était réputé pour ses méthodes d'enseignement originales. Fils d'ébéniste, il avait appris le métier de son père, mais avait choisi l'École Normale. Plus tard, pour enseigner les mathématiques, il fabriqua de ses mains une curieuse machine en bois sur le modèle d'un chevalet de mine. Son fils, Jean, intègre à son tour l'Éducation Nationale (il fut très longtemps le directeur du Centre d'Information et d'Orientation de Lille). Ce monsois y développe un curieux violon d'Ingres : il collectionne les vieux objets en rapport avec son métier, qu'il collecte auprès de ses collègues ou relations.

À la retraite, Jean Cnudde transfère cette collection au musée d'Histoire Naturelle de Lille (elle n'est pas accessible au grand public pour l'instant), et continue à l'enrichir. «La mesure de l'homme», c'est l'appellation de cette collection, compte environ 400 pièces qui racontent l'histoire du travail d'orientation et de psychologie appliquée à travers les progrès de la science et des technologies. Ces objets de toutes les époques, reliés à des domaines très variés, sont tous extraordinaires. Ainsi, un modelage de crâne humain réalisé par Aymé, un taxidermiste de l'Ecole de Médecine de Paris du début du XIXe siècle, montre un cerveau divisé en petites surfaces avec, pour chacune d'entre elles, une légende. «L'ordre, les couleurs, la musique» y côtoient les maths. C'est de là que vient l'expression la «bosse des maths». Chaque zone du cerveau correspondrait à une faculté mentale suivant Franz Joseph Gall, l'inventeur de la phrénologie (théorie selon laquelle les bosses du crâne humain reflètent son caractère). On l'étudia à l'université de 1758 à 1828. «C'était de la fausse science, commente Jean Cnudde. Après les guerres napoléoniennes, on a fait le rapport entre certaines pathologies et des zones du cerveau endommagées. Il y a effectivement certaines correspondances entre le cerveau et l'activité de l'homme, mais pas du tout celles qu'avait imaginées Gall.»

Au tout début du XXe siècle, on trouve l'ancêtre du détecteur de mensonges. On pose les mains sur deux poignées ce qui, dans certaines circonstances, provoque la déviation d'une aiguille. «C'est le premier psycho-galvanomètre, explique Jean Cnudde. Si un sujet ressent une émotion, cela produit une décharge d'adrénaline qui va se traduire biologiquement par une légère sudation des mains. Alors, la résistance du corps varie et l'aiguille aussi». De curieuses boîtes en bois sont fermées par un mécanisme compliqué. Ce sont les «boîtes à ouvrir» dérivées des «boîtes à secrets», imaginées au Moyen-Âge pour enfermer les objets précieux. À la fin du XIXe siècle, les colonisateurs français s'en servent pour mesurer l'intelligence des singes. À ce petit jeu, le chimpanzé est le meilleur. On découvre même qu'il surpassait n'importe quel être humain! Les «boîtes à ouvrir» de la collection du musée lillois sont empruntées à l'école Decroly. On s'en servait, après la Première Guerre Mondiale, pour évaluer l'aptitude des enfants.



Jean Cnudde pose avec le crâne réalisé par le taxidermiste Aymé

Chacun des objets raconte une histoire, et la collection, celle de l'homme. ■

Les promenades botaniques de Jeanne

Jeanne Dehez nous emmène cette fois en Languedoc.

Commencer par la visite du jardin de St Adrien, lauréat 2013 de l'émission de France 2 « Le jardin préféré des français » s'imposait. Comblée par la découverte d'un jeune câprier fraichement installé, avec boutons floraux prêts à éclore.

Le **capparis spinosa**, la seule capparidacée de notre flore possède une souche ligneuse et des tiges sarmenteuses, flexueuses, épineuses (d'où son nom) d'un mètre environ. Ses fleurs sont très grandes, d'un blanc rose, produisant des fruits charnus et elliptiques. On le met en place aux plus chaudes expositions, sur des murettes ou dans des rocailles et on le rencontre quelquefois échappé des jardins.

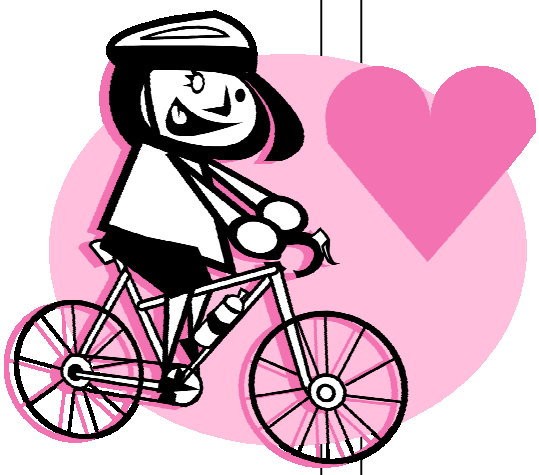
On exploite les câpres (ses boutons floraux) dans des câprières, surtout nombreuses autour de Toulon, Nice et Menton. Les plantes sont multipliées par boutures et peuvent donner 1kg de câpres par pied, de juin à septembre.

(suite page 5)

Le billet de Camille Monnier

(suite de la page 1)

Savez-vous quelle est l'étendue du parc automobile français ? Incroyable mais vrai, il se compose de :
….33 millions d'automobiles particulières,
….7 millions d'utilitaires : camions, autobus, autocars, tracteurs…etc…sans compter les deux roues (motos ; cyclos, scooters..), soit plus de 40 millions de véhicules polluants, auxquels il faut ajouter les transports maritimes, ferroviaires et aériens…



Sur l'ensemble de notre territoire, un avion décolle toutes les 2 minutes : 800 litres de kérosène partent en fumée à chaque décollage, puis environ 2000 litres de ce carburant par heure de vol et par avion sont vaporisés…Mais, fort heureusement, la pollution générée par les transports maritimes (fret, pêche, tourisme, plaisance..) ne s'exprime qu'en mer… !

[Un fait anodin : l'été dernier, à l'occasion d'une migration massive de vacanciers, on a enregistré un vendredi après-midi, en cumulés, un pic de 860 km de bouchons, soit la distance de Perpignan à Paris, pare-choc contre pare-chocs…Et le commentateur de préciser que cette année-là, seulement 50% des français avaient pu partir en vacances… !!!]

Or cette pollution ne représente que 17% du total des nuisances atmosphériques. Le reste est produit par les sites industriels et agricoles, les centrales thermiques et le chauffage des immeubles.

Poursuivons cette plaisante réflexion… Pour affoler votre imagination, on peut convertir la pollution totale en équivalent pollution-bagnoles, en prenant comme référence ces 17% (soit 1/6) des émissions des seuls moteurs à explosion, Pour arriver au volume total des nuisances atmosphériques, il faut donc multiplier ce nombre de 40 millions de véhicules toxiques par 6, soit une pollution globale en France de 240 millions d'équivalent bagnoles ! Super, non ?

Face à cette situation, deux solutions au moins :
-la politique de l'autruche…;
-le secours du rétroviseur…une démarche à laquelle je tiens beaucoup, voici pourquoi :

Comme nombre de séniors de ma génération, je me souviens, tout jeune enfant, qu'un «beau matin» de début septembre 1939 je fus intrigué par un «silence de mort» qui soudain planait sur mon petit village !

Nos parents atterrés…Dans la France entière, tous les véhicules automobiles réquisitionnés (notamment les tristement célèbres Tractions Avant Citroën…), les carburants, pneus, batteries confisqués… !

Après un moment de stupeur et quelques jours de désarroi, je me souviens très bien, pour la plus grande joie des enfants, d'un retour progressif à la traction animale… Du cheval vapeur…au cheval à crottins ! Ce fut tout à fait possible, le parc automobile de notre pays étant, à cette époque **20 fois moins important** qu'aujourd'hui.. Des déplacements réduits au strict indispensable, une solidarité entre les heureux hippotractés et les homo-erectus-pédibus, une récupération des vélos, même les plus rouillés !

Au bout de quelques mois notre vie quotidienne avait « rajeuni » de 30 ans… !

Certes cette privation n'a pas été le plus douloureux événement de cet épisode tragique de notre histoire, mais à partir de 1945, les miraculeuses «Trente Glorieuses» ont effacé le souvenir inoubliable de cette inconcevable régression du progrès qui, dit-on, ne peut jamais arrêter sa course…La preuve… !

Une lueur d'espoir à l'horizon : à mon avis, dans 25 à 30 ans, l'ère de la voiture individuelle s'achèvera….laissant atterrés les écologistes, urbanistes, économistes, sociologues, psychologues et psychiatres qui se pencheront sur un siècle et demi de cet asservissement catastrophique qui aura fait près d'un million de morts et des dizaines de milliers d'infirmes, (sans compter les hécatombes des «pétroconflits», principalement en Afrique Noire comme celui du Biafra à la fin des années 60) et produit des bouleversements que nos grands parents n'auraient pu imaginer !

La fin de cette parenthèse cauchemardesque de notre histoire économique et sociale, totalement absurde (qui me fait penser au roman « La peste » d'Albert Camus), beaucoup d'entre nous ne la savourerons pas mais au moins auront-ils eu le mérite d'agiter la sonnette d'alarme.. !

Bon, allez, mes cher(e)s ami(e)s, je plaisantais, c'était pour...rigoler.. !

Bien cordialement..
C. Monnier

Les promenades botaniques de Jeanne

(suite de la page 3)

Fleur de câprier

En Languedoc, il est appelé **tapènier**, d'où la tapenade que nous avons savouré chaque soir à Nîmes.

Que retenir du célèbre Jardin des Plantes de Montpellier, créé en 1593 par Henri IV, aménagé par Richer de Belleval, médecin botaniste ? La visite bien documentée de la serre Martins, vouée aux Succulentes de trois continents ne saurait faire oublier, à l'entrée, l'état pitoyable des cistes, complétement desséchés.

Regrettant de n'avoir pu explorer les Jardins de la Fontaine, à Nîmes, nous nous bornerons en cette ville, à célébrer la **Micocoulier de Provence** ou (**Falabregier, celtis australis).** Cet arbre fort grand et élégant, peut atteindre l'âge respectable de six siècles et une hauteur de 25 à 30 mètres. Son feuillage léger, son tronc gris, souvent en patte d'éléphant, ses fruits, d'un violet noir, lui confèrent un fort caractère ornemental.

Dans le Gard, le village de Sauve perpétue depuis des siècles la culture du micocoulier, pour la fabrication de fourches traditionnelles. Depuis le XIIème siècle au moins, les hommes façonnent ici, les rejets de cet arbre pour qu'ils adoptent la forme caractéristique d'une fourche à trois dents et le micocoulier se nomme **fourchier**.■

Centenaire de Denise Guyot

Dans les locaux de l'INETOP, mercredi 28 mai dernier, jour pour jour, Denise Guyot fêtait son 100ème anniversaire. Après les allocutions d'Even Loarer, directeur de l'INETOP, de Dominique Hocquard, président de l'ACOP-France et de Pierre Roche, président du GREO, le public venu nombreux a assisté à une projection de photographies souvent commentées par Denise elle-même montrant ainsi la vivacité et la précision de ses souvenirs personnels.

Deux présents lui ont été particulièrement offerts : un sablier, réplique d'une pièce du Louvre et une médaille gravée à son nom, le premier par l'ACOP-France, le second par le GREO.

A cette occasion Denise nous a appris l'origine du coq sur girouette du logo de l'ACOP-France : Participant à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 (l'année de l'Atomium), les services techniques du Ministère de l'Education avait créé ce logo pour eux-mêmes et l'avaient placé dans le stand de l'Orientation, où exposaient les EAP. Pensant que ce serait un excellent symbole pour l'ACOF, Denise a voulu l'utiliser pour l'association. Malheureusement, les services du Ministère ont refusé. Nullement découragée, Denise a écrit directement au Ministre qui a finalement donné son autorisation. Le gâteau d'anniversaire était surmonté de ce coq, en chocolat.

Quelques convives venus du Nord ont souhaité, à leur façon, honorer la centenaire en chantant un « Vivat flamand » des plus vibrant.

Allocution de Pierre Roche, Président du GREO

Depuis près de 20 ans, notre honneur au GREO aura été de faire revivre le passé du mouvement d'orientation dans ses différentes dimensions et ses acteurs avec la participation de beaucoup parmi vous et avec le soutien sans faille de Denise.

Nous avons modestement essayé de faire penser en rappelant des scènes du passé, des souvenirs.

Ainsi, penser à la petite fille qui traversait l'hôpital psychiatrique en serrant fort la main de son père, au vu des malades rencontrés, lorsqu'elle allait passer des tests dans un laboratoire de psychologie, faisant ainsi preuve d'un courage qui allait avoir d'autres occasions de s'exercer.

Penser à l'élève de l'école primaire publique, qui, dans cette famille de tradition enseignante, demandait à son père, si comme ses camarades le disaient, elle était socialiste ou communiste et qui recevait la réponse suivante : nous sommes républicains.
Elle acquerait ainsi de fermes convictions familiales.

Penser à la jeune femme, étudiante à l'INOP avec Jean Long, sous l'occupation allemande, qui après la mort soudaine de son père avait repris la charge des EAP, qui poussait une brouette vers la gare pour envoyer les lourds appareils psychotechniques commandés en province.
Un exemple de l'énergie et de l'esprit d'initiative.

Penser à la représentante de l'orientation professionnelle française qui a porté dans le monde lors des expositions internationales et les congrès, à Rome, Moscou, Belgrade, Madrid et d'autres capitales, le savoir psychologique de notre pays.
Avec la capacité à s'adresser à tous, chaleureuse et tolérante, comme nous la connaissons.

Je n'en dirai pas plus au sujet de l'aventure des EAP avec Robert, des 70 ans, des années 20 à 90, puisque leur livre (*) nous en retrace l'histoire.

Enfin, en conclusion, après ces pensées et ces souvenirs, nous vous souhaitons, avec toute notre affection, chère Denise, en associant Robert, encore beaucoup d'anniversaires avec la joie sincère d'être avec vous. Merci

(*) « Un siècle de Psychométrie et de Psychologie » Etablissements d'Applications Psychotechniques aux Editions L'Harmattan.

Quelques mots prononcés par Dominique HOCQUARD, président de l'ACOP-France à l'occasion des 100 ans de Denise GUYOT à l' INETOP

Chère Denise,

Un anniversaire est toujours un grand moment de joie et de convivialité. Mais cet anniversaire, le vôtre, a quelque chose d'exceptionnel, de solennel aussi, non seulement du fait de votre âge, cent ans aujourd'hui, mais aussi et surtout du fait des liens professionnels et personnels que vous avez tissés avec les plus grandes figures historiques de la psychologie et de l'orientation comme Piéron, Zazzo, Bonnardel et bien d'autres encore. C'est dire que vous avez incarné la psychologie, que vous en avez incontestablement accompagné l'évolution depuis ses débuts, et que votre engagement auprès des plus grandes figures de cette science humaine a largement contribué à sa diffusion et à l'institutionnalisation de l'orientation.

Ces quelques références, trop rapidement évoquées certes, imposent le respect et c'est avec beaucoup d'humilité que je voulais vous dire l'honneur et l'immense plaisir que j'ai à cet instant de prononcer au milieu de vos amis et de vos proches, ces quelques mots à l'occasion de votre anniversaire.

Je vous ai rencontré il y a maintenant 8 ans lors des JNE de Metz en 2006. Chère Denise, permettez-moi cette petite anecdote : je me souviens de votre baptême de l'air en montgolfière et de la sérénité qui vous emplissait lorsque vous êtes montée dans la nacelle. Vraiment, vous étiez impressionnante de calme et de détermination, vous n'avez pas hésité. Vous en avez étonné plus d'un, dont moi qui ne vous connaissait guère à cette époque.

Ceci n'est qu'une anecdote, mais révélatrice, me semble-t-il, d'un tempérament, d'une volonté. Plus sérieusement, depuis plus d'un demi siècle, vous avez honoré de votre présence et de votre participation, la plupart des congrès de l'association que je préside aujourd'hui. Votre présence régulière à nos journées témoigne du souci que vous avez d'être là, pour nous, de nous aider, et c'est à cela qu'on reconnait une amie, une très chère et fidèle amie. Et je vous en suis infiniment reconnaissant. Je tiens à vous remercier pour cet engagement fidèle et durable au sein de l'ACOP-F, à nos côtés.

Je vous en suis reconnaissant car c'est la mémoire d'une profession que vous incarnez ici. Et au moment où le temps, le temps technicien, semble s'être désolidarisé de l'histoire, au moment où seul compte un devenir amputé de son histoire et de sa signification, votre présence parmi nous, nous rappelle à l'ordre de la filiation et de la transmission, de la mémoire et du temps humain tel qu'il s'inscrit dans l'histoire, avec des témoignages, des histoires, que vous savez si bien nous rapporter.

Sachez toute la fierté qui est la mienne de vous compter parmi les membres de l'ACOP-F. Sans vous, l'association ne serait pas ce qu'elle est, forte des valeurs « humanistes» que vous avez portées avec générosité et autorité. Les personnes qui ont travaillé avec vous, qui vous ont connu, qui vous ont côtoyé, et Bernard Lespes me le confirmait encore à l'instant, retiendront de vos qualités professionnelles, personnelles, le souvenir d'une personne chaleureuse, disponible, possédant le «sens des autres».

Je voudrais ici rendre hommage à votre fidélité, votre loyauté et votre solidarité. L'ACOP-F en a bénéficié et nous pouvons être fiers de ce compagnonnage.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur vos voyages d'études à l'étranger. Vous avez parcouru le monde. Infatigable, vous avez participé à quantité de congrès internationaux de psychologie, d'orientation. Vous nous avez fait connaître en dehors de nos frontières.

Pour vos 100 ans, j'ai le plaisir de vous remettre au nom de l'ACOP-F ce petit cadeau que nous avons choisi avec attention, pour vous, ce sablier en métal forgé qui symbolise le temps qui passe, le temps qui s'écoule, le temps qui sera l'objet des prochaines JNE de l'ACOP-F à Strasbourg. J'en profite pour vous dire tout le plaisir que nous aurons à vous y retrouver et à vous y accueillir avec Robert Simonnet.

En attendant, je vous souhaite, au nom de l'ACOP-F, un très bon anniversaire, Denise.

On reconnait de gauche à droite : Jacques Sénécat, Andrée Demersseman et Betty Perrin autour de Denise.

HOMMAGE à René THIRY

René Thiry, né en 1922, ex CSAIO de l'Académie de Lille, est décédé à Antibes le 20 janvier dernier. Son parcours professionnel a été, à ses débuts, un peu atypique puisqu'après avoir été instituteur et professeur de cours complémentaire, à Meulan (Académie de Versailles, de 1941 à 1948), René Thiry a pris un congé pour convenance personnelle pour devenir exploitant agricole et maraîcher pendant 4 ans. Cette expérience de terrain lui donnera des références personnelles pour la suite de sa carrière. Il entre à l'INOP en 1953 et exercera comme conseiller d'Orientation Professionnelle à Rouen et Le Havre pendant 10 ans. Il obtiendra en 1955 et 1956 le diplôme de Psychologie Appliqué de l'Institut de Psychologie de Paris et le Certificat d'Etudes Psychotechniques. L'Académie de Lille le reçoit ensuite comme Inspecteur d'OP puis d'OSP en 1965. Il assurera la formation des futurs conseillers d'orientation à l'IROSP de Lille de 1965 à 1984. Il y était chargé des cours sur l'organisation législative et réglementaire de l'OSP. Ses premières armes de Chef de SAIO et de Délégué Régional de l'ONISEP se feront dans l'Académie de Reims de 1970 à 1973. Il y met en place une délégation régionale de l'ONISEP qui servira de modèle du genre, avant de revenir dans l'Académie de Lille où il exercera jusqu'à son départ en retraite en 1984.

Profondément convaincu de l'importance des services d'orientation, il adhéra à l'ACOF et en devint membre du bureau exécutif de 1960 à 1968 puis secrétaire général de 1968 à 1973. Il adhéra à l'Amicale des CSAIO, au sein de laquelle il écrivit la « Petite histoire des premiers CSAIO » en 1991. L'an dernier lors d'une rencontre avec un de ses anciens collègues, il évoquait encore ses souvenirs ... et la situation des services d'orientation.

Jacques Sénécat était devenu son ami. Il parle de lui ainsi : « Professionnellement, il était d'une grande rigueur, ne laissant rien au hasard ou à l'improvisation. Avec ses collaborateurs, il était attentif et bienveillant, laissant à chacun la marge d'initiative lui permettant de déployer pleinement ses compétences. N'ayant pas le goût du pouvoir en soi, mais toujours dans les limites exigées par l'exercice de sa propre responsabilité, il savait s'effacer si nécessaire, valorisant ainsi ceux qui l'accompagnaient dans sa démarche, notamment les IEN-IO, leur rendant ainsi, avec beaucoup d'élégance, leur part de mérite. Qualité rare que je me plais à souligner car je ne suis pas sûr qu'il en ait été toujours récompensé. Même s'il savait, avec beaucoup de modération, exercer son esprit critique, il était toujours resté proche des personnels d'orientation. Il savait les écouter et les comprendre sans nécessairement admettre ou partager toutes leurs revendications. Il savait aussi, avec la discrétion qui le caractérisait, se faire leur défenseur auprès des personnes ayant autorité sur eux. »

« Quant à l'ami, je dirai simplement que c'était un homme prévenant, plein d'attentions qu'il exprimait avec beaucoup de tact et de simplicité. Peut-être marqué encore par un fond de timidité, peut-être aussi par pudeur, il exprimait indirectement son attachement, et il le faisait plus aisément par écrit que par la parole. C'était un ami solide et fidèle. »

La première génération de l'Orientation a été une génération de pionniers. Nous les jeunes de l'époque des années 70, nous avons profité de leurs engagements forts pour le service. C'est comme cela que nous l'avons perçu et que nous avons voulu être à la hauteur de leur conviction. René Thiry a été de ces exemples-là.

Michel et Andrée Demersseman

Jacques Giust nous rappelle que René Thiry, très apprécié notamment dans l'Académie de Lille, a été membre de l'ACOF et élu au CA dans les années 60 et 70.

Il fut un secrétaire général remarqué et il était membre du comité d'honneur de l'association.

Comme Michèle Durand, il se souvient d'un homme grand, mince, d'une certaine élégance qu'on retrouvait dans sa manière de concevoir les relations et les échanges.

C'était un homme affable, ouvert aux autres, à l'attitude toujours chaleureuse et courtoise quand Il vous abordait . Toujours calme, posé, extrêmement "déférent" vis à vis de ses interlocuteurs quels qu'ils soient.

Il a beaucoup œuvré à l'ACOF et il était présent régulièrement chaque année aux journées d'études. Il était agréable de le fréquenter.

PS : Je me souviens d'une anecdote (si le mot n'est pas trop faible). Le CIO de Roubaix avait brulé un dimanche et le lundi matin, le personnel, technique et administratif, errait abattu dans les locaux dévastés par le feu et l'eau, ne sachant que faire, ni par où commencer, complétement désemparé. Monsieur Thiry est arrivé sur les lieux et sans rien dire, son premier réflexe a été de se retrousser, physiquement, les manches et de commencer à remettre un semblant d'ordre. Son geste et son attitude ont été comme un signal. L'ensemble du personnel a alors retrouvé le tonus qu'il fallait et qui lui a permis de se ressaisir. Tout s'est passé comme si il y avait eu un ancien CIO et qu'on démarrait le matin même le nouveau. (Michel Demersseman)

Merci à Francis Danvers qui nous a aidé à retracer la carrière de René Thiry et à Jacques Sénécat.

René Thiry fut l'auteur de différents travaux professionnels :
- Rapport adressé au MEN sur la formation des conseillers d'OP (1956).
- Etude sur le test des mouvements conjugués de Ricossay (1960).
- Rédacteur en chef du *Bulletin de l'A COF* de 1958 à 1962.
- Questionnaire d'intérêts garçons-type Kuder - *Etude sur 4 échantillons différents* (1963).
- « L'enseignement du second degré au Havre », Etude publiée : 1964-1965, Rouen.
- Etude sur les retards scolaires dans l'enseignement du second degré de l'académie de Lille, Inspection d'OSP, Lille (1966).

Courrier des lecteurs

- Merci pour votre travail dans le cadre de La Lettre qui (nous et vous) permet de ne pas nous sentir isolés de la société… Claude Lambert
- Merci pour nous tous de tout ce boulot que tu accomplis si bien. Ton mot d'introduction m'a bien plu, de même, l'intervention de Dominique donne bien le climat actuel. Paulette Bloch
- Merci pour La Lettre toujours intéressante, fournie, utile et…..bravo. Je suis avec consternation les nouvelles de la profession. Michèle Durand
- Merci pour ces nouvelles, pas très bonnes en général pour nos services. Le CIO que j'ai dirigé pendant 16 ans a été relégué dans l'arrière boutique de CRDP de son secteur … sensible, dans l'indifférence générale … des usagers. Claire Métreau
- J'ai été émue de voir Jean Guichard en photo dans la dernière Lettre. J'ai travaillé avec lui dans les années 80. Brigitte Dannequin-Dogimont
- **Réagissons!** Rappelle-toi Barbara! Il pleuvait comme souvent ce jour là sur Rouen...C'était en 1970. Un autre siècle! Après 14 ans au CIO de Roubaix-Tourcoing, retour dans ma Normandie natale où la grande diversité des solutions d'orientation rendait le travail passionnant avec, en plus, pour perspective la création d'antennes, afin de rapprocher les services des usagers. Et Rouen accoucha de Sotteville, d'Elbeuf, de Maromme, de Bihorel, sans oublier la cellule universitaire et le CNED. Jean Long, le CSAIO, pilotait tout cela avec entregent. Quarante ans plus tard : Sotteville : fermé, Maromme : fermé, Bihorel : fermé, etc. Et une dernière (?) offensive va réduire au strict minimum, d'un CIO par arrondissement, la politique de proximité conduite depuis un demi-siècle……. Certes, la civilisation du numérique bouleverse tout mais le désert médical qui s'installe ne suffit-il pas? Qui remplacerait mon médecin référent? Qui remplacera le conseiller d'orientation dans son face à face avec les jeunes et leur famille? Les officines privées évidemment!... Georges Fichou

---

Dans le numéro précédent nous avions ouvert une rubrique sur la retraite en écho au billet de Camille Monnier, voici les premières réactions :

TRIBUNE sur la RETRAITE

- Le texte de Diderot me surprend, je ne me sens pas du tout concerné par la solitude, j'ai même de la peine à me limiter, je me sens plutôt courir après tant de choses que j'aime et que je n'ai pas le temps de faire! … Daniel Burger
- La retraite évoquée par Diderot est la retraite religieuse, le retrait du monde ce n'est pas tout à fait la retraite professionnelle ! Aline Francqueville
- Je vous rejoints sur le désaccord avec Diderot, je lui préfère ces profondes réflexions de Picasso : On devient jeune à 60 ans, malheureusement, c'est trop tard. Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tache jaune, mais il y en a aussi qui font d'une simple tache jaune, un véritable soleil….. Claude Lambert

Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation Scolaire et Professionnelle

Le Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation scolaire et professionnelle développe depuis 1996 les échanges et les recherches des historiens et professionnels de l'orientation et de la psychologie en formation, en exercice ou retraités sur l'évolution du mouvement d'orientation scolaire et professionnelle et de la psychologie scolaire.
Il organise en 2014-2015 et pour la dix-huitième année consécutive un séminaire animé par des universitaires, chercheurs et praticiens-chercheurs. Les thèmes en discussion le lundi de 14 à 17 h à l'I.N.E.T.O.P. 41, rue Gay-Lussac PARIS V seront présentés selon le calendrier suivant :

Le 24 novembre 2014
Serge Blanchard : Josette Zarka : l'analyse de pratiques d'entretien de conseil de COP dans le cadre d'une conception systémique et paradoxale. Salle H.Piéron.

Le 16 mars 2015
Assemblée générale du GREO.
Pierre Roche : Quatre femmes centenaires et d'influence dans le mouvement d'OP : R. Benoit-Lévi, C.Chauffard, H.Gratiot-Alphandéry, D.Guyot. Salle H.Piéron.

Le 18 mai 2014
Pierre Roche : Influence et postérité des travaux d'Antoine Léon dans le domaine de l'OP. Salle 26.

Les séances du séminaire, gratuites et ouvertes à tous se déroulent au premier étage de l'Institut.

Renseignements:
Serge Blanchard : blanchard.serge@wanadoo.fr
Francis Danvers : fdanvers@nordnet.fr
Pierre Roche : pierre.roche2@wanadoo.fr

Le **site du GREO** change d'adresse et de nom et devient : orientation.greo.free.fr
Merci de bien vouloir en prendre note.

Cocorico! Ce coq n'est pas un coq quelconque. Mais quel coq est-ce? **Réponse page 5.**

La contribution d'Henri Piéron à l'édification de la psychologie scientifique et de l'orientation professionnelle

———————

Colloque international en hommage à Henri Piéron (1881-1964) à l'occasion du cinquantenaire de sa disparition

———————-

Les 27 et 28 novembre 2014 à l' INETOP – CNAM 41, rue Gay Lussac, 75 005 Paris

Nous vous invitons à participer à une initiative très importante, le colloque consacré à Henri Piéron. Notre association est investie dans la préparation et la réussite de ce colloque avec l'INETOP, la SFP, le GREO et l'IAAP. Il permettra de faire le point sur l'état des recherches consacrées, pour ce qui nous concerne, à l'histoire de l'orientation scolaire et professionnelle. Nous vous invitons donc à retenir dès maintenant les dates des jeudi 27 et vendredi 28 novembre.

Vous trouverez toutes informations complémentaires sur l'organisation du colloque et l'état de la préparation sur le site suivant : http://hp67.wordpress.com/ .

RETROUVAILLES en NORD

Les retraités du Nord-Pas de Calais étaient conviés à une journée de retrouvailles qui s'est déroulée dans la région de Maubeuge le jeudi 22 mai dernier. La journée a débuté par la visite du remarquable Musée du Verre de Sars-Poteries. Après un repas du terroir, l'après midi fut consacrée à la découverte du Fort Leveau qui fut l'objet de combats importants particulièrement au début de la 1ère guerre mondiale mais aussi à en 1944.

Le pot pris ensemble à la fin de la journée n'en fut pas le moindre intérêt.

N'hésitez pas à nous faire partager les moments de rencontre entre retraités de vos académies.

Tirage

La Lettre aux retraités est diffusée en 190 exemplaires envoyés par courrier postal et 306 par courriel.

Loi Informatique et Liberté

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'Orientation, dont nous connaissons l'adresse. Selon la loi, vous pouvez nous demander à ne plus figurer dans notre fichier.

Nouveaux retraités

Connaissez vous de nouveaux retraités? N'hésitez pas à nous transmettre leurs coordonnées pour que nous puissions leur envoyer la prochaine Lettre aux retraités.

Lettre aux adhérents de l'ACOP-F

Elle est disponible sur le site de l'ACOP-F : www.acop.asso.fr . Chaque adhérent dispose d'un code d'accès personnel (à demander directement à l'ACOP-F si vous ne le connaissez pas) .

Adresses e-mail

Pour ceux qui reçoivent cette Lettre sous la forme papier, merci de nous faire connaître votre adresse électronique si vous êtes branchés Internet. Vous la recevrez en couleur et nous limiterons les frais d'envoi. Merci.

Pour ceux à qui cette Lettre est envoyée par courriel, veillez à nous prévenir si vous changez d'adresse électronique.

Cette lettre a été préparée par Michel Demersseman.

Rédaction : Michel et Andrée Demersseman, Camille Monnier, Alain Cadet, Pierre Roche, Jeanne Dehez et Dominique Hocquart avec la collaboration de Jacques Sénécat et Francis Danvers.

Photos : Michel et Andrée Demersseman, Alain Cadet, Daniel Burger.

Toute correspondance est à adresser à :Andrée Demersseman, 10, impasse des douves 59139 Noyelles lez Seclin

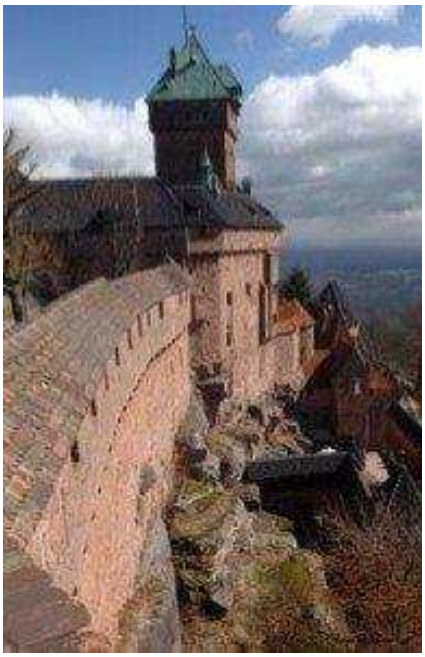
Tel : 03.20.32.80.81 - Mél : a.demersseman@wanadoo.fr

JNE de Strasbourg

Les membres retraités et accompagnants auront la possibilité de participer à une journée découverte

JEUDI 25 SEPTEMBRE 2014

Au programme, la visite du château du Haut-Koenigsbourg, célèbre monument datant du 12ème siècle, dominant les hauteurs d'Orschwiller, à proximité de Sélestat. Ce château fort (décor du film « La grande illusion ») est un des lieux touristiques le plus visités de France, il offre une vue imprenable sur la plaine d'Alsace.



L'Alsace ne se conçoit pas sans découvrir la route des vins et ses villages tels que Eguisheim : visite d'une cave vinicole, suivie d'une dégustation ! Puis repas dans un restaurant-caveau typique .

Pour terminer cette journée découverte, un guide vous fera visiter le village, reconnu comme l'un des plus beaux de France, son implantation au cœur des collines de vignes en fait aujourd'hui le berceau des vignobles alsaciens. Construit en 1257, Eguisheim est encore aujourd'hui composé de ruelles concentriques et de maisons à colombages fleuries… Vous serez ainsi plongé au cœur de l'histoire et du patrimoine alsacien.

Déroulement de la journée du jeudi 25 septembre

9H00 : Départ de Strasbourg en bus

10h à 11h15 : Visite guidée du Haut-Koenigsbourg

12h à 13h : Visite d'une cave vinicole à Eguishein et dégustation

13h à 15h : Repas sur place

15h à 16h30 : Visite guidée du village d'Eguisheim (photo ci-dessus)

18h : Retour à Strasbourg

Inscription aux JNE et à la journée des retraités

Vous avez la possibilité de vous inscrire par Internet sur le site :
acopf-jnestrasbourg2014.eu

ACTES des JNE de MONTPELLIER

Nous vous rappelons que vous pouvez accéder aux actes du congrès de Montpellier 2013 ainsi qu'aux vidéos in extenso de toutes les conférences plénières, sur le site :
http://ciom2013.ac-montpellier.fr

Les vidéos sont en version originale, en français ou en anglais en fonction des orateurs.

Nous souhaitons maintenant une très belle réussite au congrès québecois.

Suzanne Bultheel, Pascale Kollen
et l'équipe d'organisation du CIOM 2013